

L'entretien de l'arase des murs dans les maisons anciennes

Michel Auzeméry souligne un point souvent négligé lors des restaurations

La couverture d'une habitation ou d'une grange coiffe non seulement la charpente mais aussi l'arase des murs.

L'arase est la surface horizontale supérieure des murs (dernière assise) ; dans une maison, c'est le sommet des murs extérieurs, rampants du pignon compris.

* * *

La couverture d'une maison doit parfois être totalement refaite ou bien seulement « resuivie ».

Refaire c'est changer complètement toutes les tuiles et le lattis ou les voliges (en vois).

Resuivre c'est suivre méthodiquement à nouveau les pans de toiture sur toute leur surface pour soulever toutes les tuiles, replacer les bonnes et remplacer les défectueuses (réparer le lattis par endroits). Ce travail se fait habituellement d'une rive à l'autre, de la gauche vers la droite ;

Dans les deux cas, toutes les arases de murs seront nécessairement découvertes de leurs tuiles, puis recouvertes : c'est l'occasion unique de procéder à la visite des arases.

* * *

Avec le temps le sommet des murs qui avait été achevé par les maçons au même mortier que celui de la construction (terre minérale, c'est-à-dire tuf gras, sans chaux) s'est dégradé. Le mortier est poussiéreux, granuleux, fendu sur une certaine profondeur, visité par les rongeurs, habitants clandestins ; des vides se sont créés dans l'arase : ils sont remplis de coquilles de noix, de foin, d'enveloppes de châtaignes, de chiffons, de filasse de chanvre ...

* * *

Bien souvent, la nécessité de s'interroger sur l'état des arases échappe au nouveau maître de maison et le couvreur, désireux d'aller vite, n'en parle pas.

Or, il faut absolument y penser, en parler et aller voir, puis introduire par écrit dans le devis l'état des arases et le coût estimé de la réfection de cette maçonnerie.

La réfection peut consister dans la seule pose d'un mortier bien serré ou bien dans la remise en état du dernier lit de pierres, après expulsion des mortiers désagrégés (parfois, il faut défaire sur 15 à 20 cm de profondeur, voire plus si l'eau s'est introduite depuis longtemps dans le mur, et déposer les pierres sur l'échafaudage).

On peut faire un coffrage rudimentaire puis bloquer au mortier les pierres du mur, après avoir suffisamment humidifié (sans verser l'eau dans le mur ni faire ruisseler sur les parements).

* * *

Le mortier sera confectionné au sable de terrain local (tuf maigre) ou bien au sable du marchand de matériaux, lié à de la chaux hydraulique, afin d'être suffisamment résistant à la pression des pièces de charpente. Les arases supportent sablières, entrails, chevrons ...

* * *

Qui se charge de cet ouvrage ?

Le couvreur a peut-être dans son équipe un ouvrier qui pourra faire cette réfection au fur et à mesure du travail de couverture.

Le couvreur peut aussi aviser un ouvrier-maçon de sa connaissance.

Le client peut encore commander ce travail de réfection des arases à une entreprise de maçonnerie qui enverra un ouvrier le moment venu.

Le propriétaire (amateur confirmé) ou un de ses amis peut éventuellement se charger du travail.

* * *

La coordination des travaux, travail de couverture et reprise des arases, demande une bonne compréhension réciproque de la progression des tâches sur le chantier.